

## Le Tibet en Valais

C'est un fil invisible qui unit ces deux lieux tout comme, selon la pensée bouddhiste, le karma relie les êtres. Un fil conducteur qui prend l'allure de route.

« La simple respiration du pèlerin, c'est le Tibet » écrivait Maurice Chappaz, il y a deux décennies déjà, dans *Valais-Tibet, icône des paysans de montagne*, lui, qui dans les années 70 s'était rendu sur le Toit du Monde.

L'écrivain valaisan avait fait ses études au collège de l'abbaye de Saint Maurice dans la deuxième moitié des années 30, cette institution où l'avait précédé de peu une autre figure célèbre de notre canton, le Bienheureux Maurice Tornay, chef de file de la mission valaisanne au Tibet.

En effet, la route fut d'abord celle qu'empruntèrent nos missionnaires du Grand Saint-Bernard, s'embarquant à Marseille, de là jusqu'au Tonkin, puis plus avant dans le continent pour aller prendre la relève auprès des missions chrétiennes établies aux marches du Tibet, au nord de l'actuel Yunnan, extrémité sud du Kham tibétain (Tibet oriental).

C'est ensuite dans cette même région du Kham, que démarra, lors de la pénétration chinoise, la première route carrossable du Tibet conduisant à Lhassa et dont la concrétisation sera documentée lors de cette journée par un rare film documentaire des années 50 retrouvé dans les archives cinématographiques de République tchèque.

Une route qui se ramifie au-delà des frontières quand elle devient celle de l'exil, trajectoire que connurent les parents de Tenzin Wangmo, tout comme Gazom Lhamo plus récemment lorsqu'elle dut précipitamment fuir son pays natal pour avoir rendu hommage au Dalaï Lama. La première par un conte, la seconde par ses chants, toutes deux témoigneront des traditions orales vivantes de leur région respective, l'Ü-Tsang et le Kham.

Le début de cette programmation nous fera aussi prendre un sentier, celui de la Vigne à Farinet, ceps transmis de l'Abbé Pierre au Dalaï Lama en 1999, l'occasion de se remémorer ceux qui œuvrent pour la paix en laissant notamment la parole à la Société d'Amitié Suisse-Tibétaine et à notre conseiller national Benjamin Roduit, membre du groupe parlementaire pour le Tibet.

Puis d'un lieu à l'autre, dans le vieux bourg de Saillon, cette journée sera, tel un pèlerinage, celle de découvertes, de rencontres et de surprises que nous vous souhaitons nombreuses.